

*EMSoC Recherche, octobre 2008*

# Lutin : Programmation de systèmes réactifs indéterministes

Pascal Raymond

Erwan Jahier

Yvan Roux

VERIMAG, Grenoble



# Sommaire

---

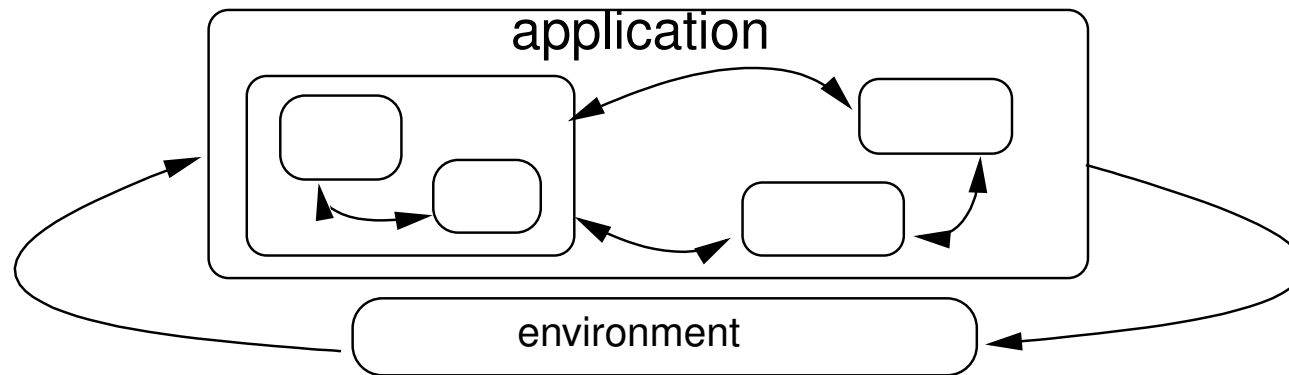
<b>Introduction</b> .....	<b>3</b>
<b>Le langage</b> .....	<b>6</b>
<b>Conclusion</b> .....	<b>30</b>

# Introduction

---

## Domaine : les systèmes réactifs

- Séquence infinie de réactions entrées/sorties, systèmes parallèles et hiérarchiques typiques
- Systèmes critiques, déterminisme souhaité

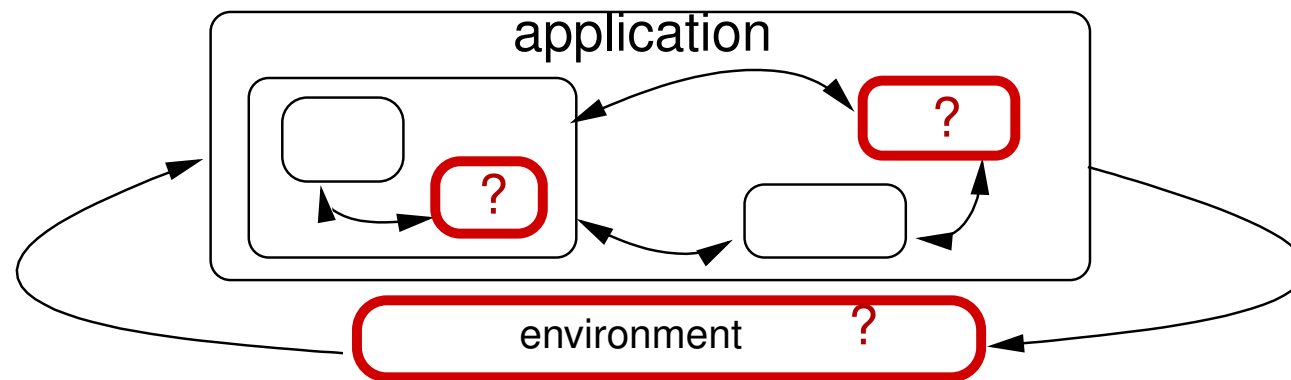


# Introduction

---

## Domaine : les systèmes réactifs

- Séquence infinie de réactions entrées/sorties, systèmes parallèles et hiérarchiques typiques
- Systèmes critiques, déterminisme souhaité



Cependant, l'indéterminisme peut être utile :

- pour le test (simulation de l'environnement),
- prototypage (abstraction des modules indisponibles).

## **But : décrire et simuler**

- **Applications visées : test, simulation/prototypage ...**
- **Définir un langage adéquat pour décrire l'indéterminisme**

## But : décrire et simuler

- Applications visées : test, simulation/prototypage ...
- Définir un langage adéquat pour décrire l'indéterminisme
  - ★ **indéterminisme**  $\neq$  **chaotique** : comportements réalistes/intéressants, conforme à des propriétés temporelles connues

## But : décrire et simuler

- Applications visées : test, simulation/prototypage ...
- Définir un langage adéquat pour décrire l'indéterminisme
  - ★ **indéterminisme  $\neq$  chaotique** : comportements réalistes/intéressants, conforme à des propriétés temporelles connues
  - ★ **l'indéterminisme ne suffit pas** : simuler nécessite d'exprimer des « probabilités » (ex. un comportement est plus probable qu'un autre)
- Fournir des outils pour animer/simuler les descriptions
  - ★ Sémantique claire (simple ?) : l'indéterminisme est voulu et maîtrisé, il n'est pas la conséquence d'un vide sémantique.
  - ★ Un seul comportement = des centaines de réactions, le simulation doit être aussi efficace que possible.

## **Quel est le « bon » style de programmation ?**

- **Style déclaratif : naturel pour décrire les contraintes (qui sont des relations entre entrées/sorties).**
- **Impératif/séquentiel : naturel pour décrire des scénarios (séquence, boucle, branchements ...).**



## Quel est le « bon » style de programmation ?

- **Style déclaratif** : naturel pour décrire les contraintes (qui sont des relations entre entrées/sorties).
- **Impératif/séquentiel** : naturel pour décrire des scénarios (séquence, boucle, branchements ...).

## Notre solution, deux niveaux de langage :

- **déclaratif, à la Lustre, pour les contraintes atomiques**
- **structures de contrôle pour construire les scénarios :**
  - ★ inspirées par les expressions régulières,
  - ★ enrichies avec des structures plus complexes, à la Esterel.

# Le langage

---

## Systeme réactif

- Un programme Lutin décrit le comportement d'un système réactif indéterministe. L'entête d'un programme est :

```
system foo (x : int ; y : bool)
```

```
returns (a, b : bool ; c : int) = trace-exp
```

- Le corps *trace-exp* décrit les comportements possibles comme un « langage formel » dont les symboles de base sont des *contraintes* sur la valeur des entrées/sorties (appelées les *variables du support*).

## Réactions

- Un comportement atomique est une réaction indéterministe.
- Une telle réaction est décrite par une contrainte entre les valeurs courantes et précédentes des variables du support (**x** et **pre x**) :  
*data-exp ::= expression logique*

## Réactions

- Un comportement atomique est une réaction indéterministe.
- Une telle réaction est décrite par une contrainte entre les valeurs **courantes** et **précédentes** des variables du support (**x** et **pre x**) :  
*data-exp ::= expression logique*
- Les variables peuvent être :
  - ★ contrôlable (sorties),
  - ★ incontrôlable (entrées, **pres**).

## Réactions

- Un comportement atomique est une réaction indéterministe.
- Une telle réaction est décrite par une contrainte entre les valeurs **courantes** et **précédentes** des variables du support (**x** et **pre x**) :  
*data-exp ::= expression logique*
- Les variables peuvent être :
  - ★ contrôlable (sorties),
  - ★ incontrôlable (entrées, **pres**).
- Faire une réaction, pour des valeurs données des variables incontrôlables, consiste à générer **aléatoirement** des valeurs pour les contrôlables qui satisfassent la contrainte.
- **N.B. S'il n'existe aucune solution, une exception « deadlock » est levée**

## Exemple

Soit **x** une entrée booléenne, **c** une sortie réelle, et soit la contrainte :

$$(x \text{ and } (c \leq 10.0) \text{ and } (c > \text{pre } c))$$

## Exemple

Soit  $x$  une entrée booléenne,  $c$  une sortie réelle, et soit la contrainte :

$$(x \text{ and } (c \leq 10.0) \text{ and } (c > \text{pre } c))$$

- si  $x$  est vraie, et  $\text{pre } c < 10$ , alors la contrainte admet des solutions :

- ★ une valeur est choisie aléatoirement dans  $[\text{pre } c, 10.0]$

## Exemple

Soit  $x$  une entrée booléenne,  $c$  une sortie réelle, et soit la contrainte :

$$(x \text{ and } (c \leq 10.0) \text{ and } (c > \text{pre } c))$$

- si  $x$  est vraie, et  $\text{pre } c < 10$ , alors la contrainte admet des solutions :
  - ★ une valeur est choisie aléatoirement dans  $[\text{pre } c, 10.0]$
- sinon, la contrainte n'a pas de solution,
  - ★ on dit qu'elle lève un « deadlock »



## Exemple

Soit  $x$  une entrée booléenne,  $c$  une sortie réelle, et soit la contrainte :

$$(x \text{ and } (c \leq 10.0) \text{ and } (c > \text{pre } c))$$

- si  $x$  est vraie, et  $\text{pre } c < 10$ , alors la contrainte admet des solutions :
  - ★ une valeur est choisie aléatoirement dans  $[\text{pre } c, 10.0]$
- sinon, la contrainte n'a pas de solution,
  - ★ on dit qu'elle lève un « deadlock »
- cette exception, locale, ne conduit pas forcément à une erreur globale : les structures de contrôle, qu'on va voir maintenant, sont justement conçues pour gérer ces blocages locaux.

## Le flot de contrôle de base

- Les réactions atomiques sont combinées dans des instructions impératives (appelées *expressions de traces*),
- les instructions de base sont inspirées des expressions régulières :

```
trace-exp ::= data-exp      (doit être booléenne)
           | trace-exp fby trace-exp  (séquence)
           | loop trace-exp  (boucle non bornée)
           | { trace-exp | ... | trace-exp } (choix indéterministe)
```

### Exemple :

```
( (x > 0) and (x <= 10) ) fby
loop {
    (on and (x > pre x) )
  | (x = pre x)
}
```

## Indéterminisme et deadlock

La sémantique des instructions indéterministes est liée à l'exception deadlock, en première approximation :

- une *trace-exp* est *démarrable* si elle ne lève pas immédiatement un deadlock.

## Indéterminisme et deadlock

La sémantique des instructions indéterministes est liée à l'exception deadlock, en première approximation :

- une *trace-exp* est *démarrable* si elle ne lève pas immédiatement un deadlock.
- «  $\{ t1 \mid \dots \mid tn \}$  » est démarrable si au moins une des branches l'est :
  - ★ si c'est le cas, une branche démarrable est sélectionnée et on lui passe le contrôle,
  - ★ sinon le choix lève un deadlock.

## Indéterminisme et deadlock

La sémantique des instructions indéterministes est liée à l'exception deadlock, en première approximation :

- une *trace-exp* est *démarrable* si elle ne lève pas immédiatement un deadlock.
- «  $\{ t1 \mid \dots \mid tn \}$  » est démarrable si au moins une des branches l'est :
  - ★ si c'est le cas, une branche démarrable est sélectionnée et on lui passe le contrôle,
  - ★ sinon le choix lève un deadlock.
- « **loop**  $t$  » se comporte :
  - ★ comme «  $t$  **fb** **loop**  $t$  » si  $t$  est démarrable,
  - ★ est « effacée » sinon (i.e. la boucle s'arrête)

## Indéterminisme et deadlock

La sémantique des instructions indéterministes est liée à l'exception deadlock, en première approximation :

- une *trace-exp* est *démarrable* si elle ne lève pas immédiatement un deadlock.
- «  $\{ t_1 \mid \dots \mid t_n \}$  » est démarrable si au moins une des branches l'est :
  - ★ si c'est le cas, une branche démarrable est sélectionnée et on lui passe le contrôle,
  - ★ sinon le choix lève un deadlock.
- « *loop*  $t$  » se comporte :
  - ★ comme «  $t$  *fb* *loop*  $t$  » si  $t$  est démarrable,
  - ★ est « effacée » sinon (i.e. la boucle s'arrête)
  - ★ sémantique intuitive : boucle tant que possible

## Autres instructions utiles

- **assert** *data-exp* **in** *trace-exp*  
distribue la contrainte *data-exp* (expression booléenne) tout au long du comportement *trace-exp*
- **local** *ident* : *type* **in** *trace-exp*  
déclare une variable de support locale (similaire à une sortie cachée)
- **try** *trace-exp* **do** *trace-exp*  
si et quand la première *trace-exp* lève un deadlock, le contrôle passe à la deuxième.

## Contrôler l'indéterminisme

- poids relatifs (**1** par défaut) :

`{ trace-exp weight w1 | ... | trace-exp weight wn }`

où les *w<sub>i</sub>* sont des expressions entières *incontrôlables*

- itérations limitées dans un intervalle :

`loop [min, max] trace-exp`

où *min* et *max* sont des *constantes* entières

- itérations suivant une loi normale :

`loop ~ av :sd trace-exp`

où *av* et *sd* sont des *constantes* entières



## Boucles instantanées

- Peut-on accepter des itérations « instantanées » ?
- Avec la sémantique intuitive : « **loop loop c** » boucle indéfiniment sans rien faire si **c** est insatisfiable

## Principe des boucles bien fondées

Précise la sémantique des boucles : si on décide de faire une itération, alors cette itération doit générer au moins une réaction.

En terme de langages réguliers : **loop t** =  $(t \setminus \epsilon)^*$

## Indéterminisme, deadlock et probabilités

- Principe de réactivité : un choix ne peut bloquer que si toutes les possibilités bloquent.

- N.B. la réactivité est prioritaire sur les poids :

```
{ t1 weight 1000000 | t2 weight 1 }
```

malgré son poids relatif infime, *t2* sera choisi si *t1* n'est pas démarrable.

- Exemple : { X weight 3 | Y weight 5 | Z }

Les probabilité effectives sont :

indémarrables	X	Y	Z	deadlock
$\emptyset$	3/9	5/9	1/9	non
{X}	0	5/6	1/6	non
{Y}	3/4	0	1/4	non
...	...	...	...	...
{X,Y}	0	0	1	non
...	...	...	...	...
{X,Y,Z}	0	0	0	oui

## Indéterminisme, deadlock et priorité

On a parfois besoin d'un choix *parfaitement déterministe*, qui ne peut être atteint avec le mécanisme des poids : même avec un poids infime, une branche démarrable a quand même une probabilité théorique d'être choisie à la place d'une branche « prioritaire ».

## Indéterminisme, deadlock et priorité

On a parfois besoin d'un choix *parfaitement déterministe*, qui ne peut être atteint avec le mécanisme des poids : même avec un poids infime, une branche démarrable a quand même une probabilité théorique d'être choisie à la place d'une branche « prioritaire ».

D'où la définition d'une instruction *choix prioritaire* :

$\{ t1 \mid > t2 \mid > \dots \mid > tn \}$

- Sémantique intuitive *ou sinon ...*
- Exemple typique :  $\{ \textit{optimal} \mid > \textit{degraded} \mid > \textit{rescue} \mid > \textit{lost} \}$

## Concurrence

- **Syntaxe :**

*{ trace-exp &>... &>trace-exp }*

- **Tout au long de l'exécution concurrente, chaque branche produit sa propre contrainte, la conjonction de toute les contraintes donne la contrainte globale.**
- **L'instruction termine si et quand toutes les branches ont terminé (cf. Esterel)**  
i.e. une branche qui termine devient « neutre »
- **Si (au moins) une branche lève un deadlock, le tout lève un deadlock.**

## Concurrence et probabilités

Sont des notions peu compatibles, par exemple :

$\{ \{X \text{ weight } 1000 \mid Y\} \&> \{A \text{ weight } 1000 \mid B\} \}$

Si  $X$  et  $A$  sont démarrable indépendamment, mais pas leur  
conjonction :

- le comportement le plus probable peut être  $Y\&>A$ , ce qui est injuste pour la première branche,
- ou alors  $X\&>B$ , ce qui est injuste pour la seconde.

## Concurrence et probabilités

Sont des notions peu compatibles, par exemple :

$\{ \{X \text{ weight } 1000 \mid Y\} \&> \{A \text{ weight } 1000 \mid B\} \}$

Si  $X$  et  $A$  sont démarrable indépendamment, mais pas leur conjonction :

- le comportement le plus probable peut être  $Y\&>A$ , ce qui est injuste pour la première branche,
- ou alors  $X\&>B$ , ce qui est injuste pour la seconde.

**Il faut faire un choix de conception :**

- la première branche « joue » la première, la seconde devra faire avec, etc.
- i.e. on rend « l'inévitable injustice » claire et systématique (de gauche à droite).
- N.B. La syntaxe souligne cette non-commutativité.



## Exceptions programmées

Elles permettent de détourner le flot de contrôle normal (essentiellement séquentiel). Similaires à ce qu'on trouve dans les langages classiques (caml, Java, les trap d'Esterel etc.)

- Déclaration/portée :

**exception** *ident* -- global

**exception** *ident* **in** *trace-exp* -- local

- Levée : **raise** *ident*

- Rattrapage :

**catch** *ident* **in** *t1* **do** *t2*

si *ident* est levée au cours de l'exécution de *t1*, le contrôle passe immédiatement à *t2*.

## Exceptions programmées (suite)

- Raccourcis :

- ★ `trap x in t1 do t2`

- `pour : exception x in catch x in t1 do t2`

- ★ `try t1 do t2`, déjà vu est en fait un raccourci pour :

- `catch DeadLock in t1 do t2`

- Exception et concurrence, choix de conception :

- ★ il n'y a jamais de « levées multiples »,

- ★ tout comme les poids, les `raise` sont traités en séquence de gauche à droite.

- ★ e.g. `{ raise E &>X } ⇔ raise E`

## Modularité

Le langage propose une « couche fonctionnelle simple » qui permet de :

- partager des définitions,
- définir et réutiliser des « combinateurs » opérant sur les données mais aussi les comportements.
- Un type abstrait **trace** est défini, pour permettre le typage des combinateurs de comportements et de leurs paramètres.
- La sémantique est définie en terme de substitution (ce sont plus des macros que de « vraies » fonctions).

## Modularité (suite)

- Une macro peut être globale (définie en dehors d'un **system**) :

**let** *ident* (*params*) : *type* = *exp*

*exp* est une *trace-exp* ou une *data-exp*, selon *type*.

- ou locale à une *trace-exp* :

**let** *ident* (*params*) : *type* = *exp* **in** *exp*

auquel, les règles classiques de portée s'appliquent.

- Les *params* d'entrée, et le *type* de sortie sont optionnels.
- **Attention à ne pas confondre variables de support et macros sans paramètre (alias)**

## Exemples

- **Combinateur de données : la relation « intervalle »**

```
let within(x, min, max : real) : bool =  
    (min <= x) and (x <= max)
```

- **Combinateur de traces : contrainte initiale**

```
let assert_init(init : bool; t : trace) : trace =  
trap Stop in {  
    init -- cast implicite bool=trace atomique  
  
&>  
  
    t fby raise Stop  
}
```

## Exemples (suite)

- Parallèle qui termine dès que la deuxième branche termine :

```
let as_long_as (X, Y : trace) : trace =  
  trap Stop in  
    X &> {Y fby raise Stop}  
  }
```

- Ou dès qu'une des deux termine :

```
let racing (X, Y : trace) : trace =  
  trap Stop in  
    {X fby raise Stop} &> {Y fby raise Stop}  
  }
```

## Paramètres et variables de support

- Le type `trace` est très abstrait : quid des variables support ?
- En fait, **ça n'a pas d'importance** en général :  
les opérateurs de traces (prédéfinis ou programmés) sont en général **polymorphes**

## Paramètres et variables de support

- Le type `trace` est très abstrait : quid des variables support ?
- En fait, **ça n'a pas d'importance** en général :  
les opérateurs de traces (prédéfinis ou programmés) sont en général **polymorphes**
- Le seul cas où ce n'est pas vrai, c'est quand un combinateur nécessite un paramètre qui doit impérativement être une variable support, typiquement, si l'opérateur utilise le `pre` de ce paramètre.
- C'est pourquoi on peut sur-spécifier le type d'un paramètre :  
`x : type ref`
- Le système de type du compilateur fait le reste :  
`let foo (x : bool) = ... pre x ... -- TYPE ERROR`  
`let foo (x : bool ref) = ... pre x ... -- OK`



## Exemple

Relation « filtre du premier ordre » :

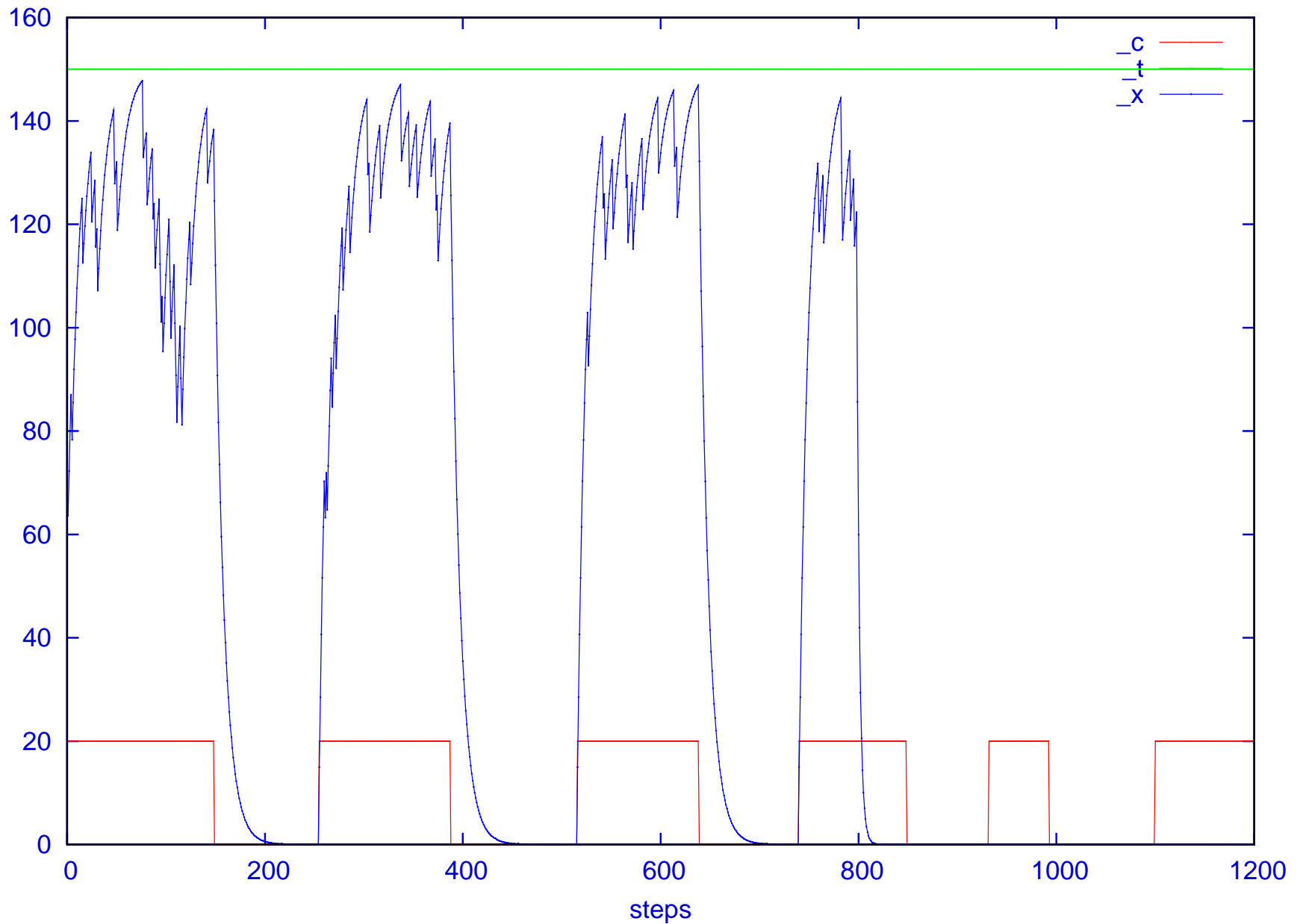
```
let fof (y : real ref; x, gain : real) : bool =  
    (y = gain*(pre y) + (1.0-gain)*x)
```

## Exemple

### Un système complet :

- La sortie  $x$  tend vers l'entrée  $t$  quand l'entrée  $c$  est vraie, sinon elle tend vers 0.
- Le système fonctionne à peu près correctement pendant à peu près 1000 réactions : il peut « rater » une commande  $c$  (à peu près une fois sur 10).
- Puis il tombe en panne et  $x$  tend rapidement vers 0.

```
system foo(c : bool; t : real) returns (x : real) =
  within(x, -100.0, 100.0) fby
  local a : real in
  let gen_gain() : trace = loop {
    within(a, 0.8, 0.9)
    fby loop[30,40] (a = pre a)
  } in
  as_long_as (
    gen_gain(),
    loop~1000 :100 {
      (c and fof(x, t, a)) weight 9
      | fof(x, 0.0, a)
    }
  ) fby loop fof(x, 0.0, 0.7)
```



## Conclusion

---

- Un langage qui mélange contraintes relationnelles et structures de contrôle.
- Une sémantique formellement définie (cf. papier Eurasip).
- Les programmes peuvent être :
  - ★ interprétés,
  - ★ compilés dans un format d'automate ad hoc

## Notes sur les solveurs de contraintes

- Le solveur actuel traite la logique et les contraintes linéaires (à base de BDD et de polyèdres convexes).
- C'est la partie « coûteuse » des outils ...
- ... mais il peut être adapté/remplacé selon les besoins, e.g. dans la plupart des cas, un solveur d'intervalles suffit.